

Le canyoning métaphore de la vie

Photographie. Jean-François Delhom dédie un beau livre au canyoning. Ce passionné s'est focalisé sur le Tessin et ses nombreux canyons aux ambiances magiques.

CLAUDINE DUBOIS

i

Intitulé sobrement *Canyons*, l'ouvrage de Jean-François Delhom est une invitation à découvrir un monde façonné par l'eau et le temps, dans les ambiances et les lumières magiques du Tessin. Un ouvrage grand format, qui met en valeur les 120 photos nées du mariage des passions de «Jef» comme l'appellent ses amis: la photographie, la philosophie et le canyoning. Il a étudié les premières et pratiqué le troisième dès sa jeunesse, en sportif aguerri. Jef a été instructeur en spéléologie et en canyoning, il a fait de la compétition en snowboard.

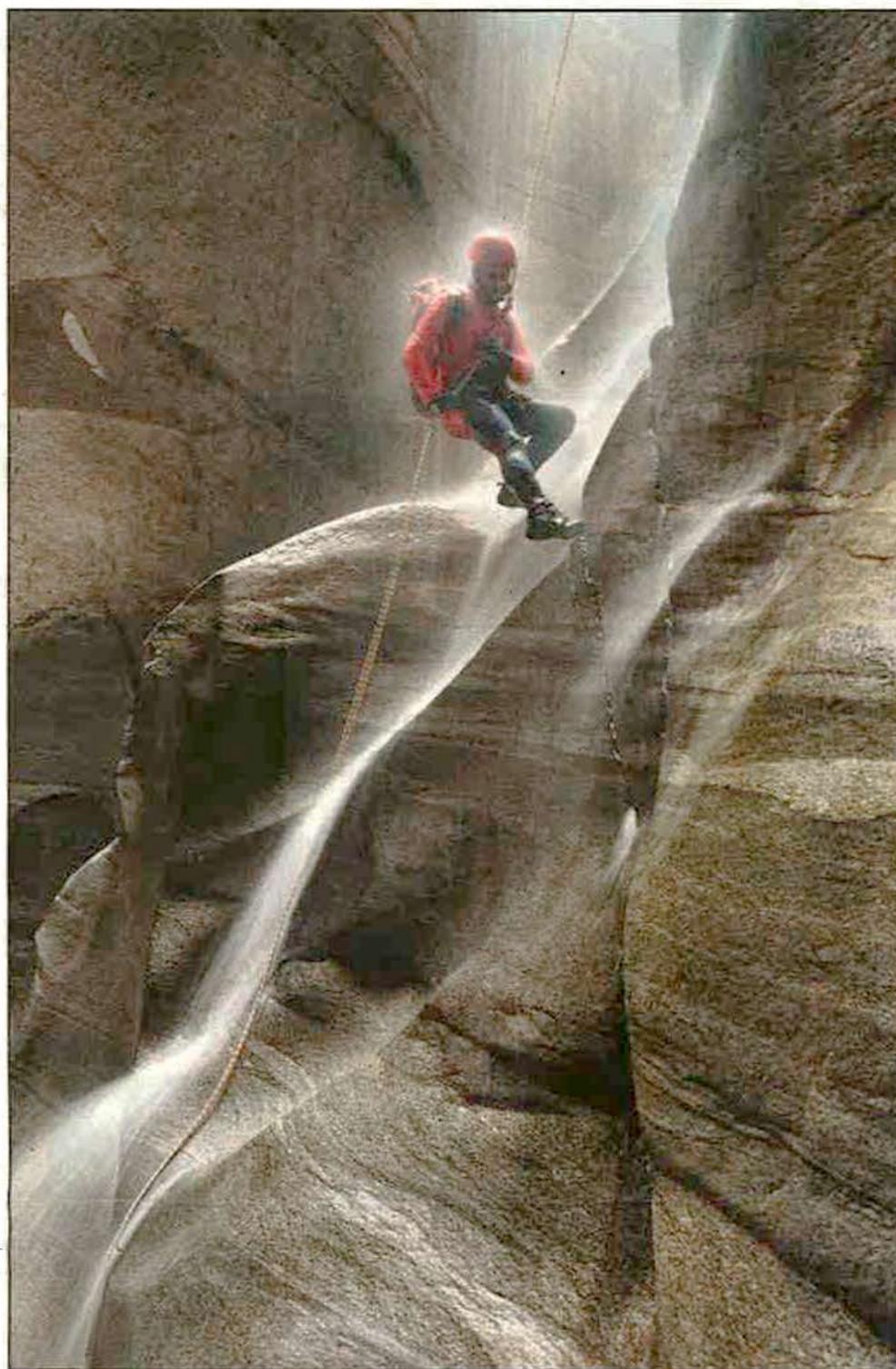
«La vérité d'un sentiment plutôt que la vérité du sujet» JEAN-FRANÇOIS DELHOM

«Le canyonisme peut s'aborder comme une métaphore de vie, où notre part ludique est libérée, et grâce à laquelle nous nous déprenons de notre propre gravité», écrit Jean-François Delhom dans un des courts intermèdes qui émaillent le livre. «Je voulais donner une autre perspective sur ce que l'on appelle le fun: l'esprit ludique, la légèreté, l'enthousiasme, le rire», exprime le jeune quinquagénaire.

Rapide lorsqu'il glisse comme un triton dans les canyons avec une vingtaine de kilos sur le dos, Jean-François Delhom a cultivé la lenteur et la recherche de la perfection pour réaliser son premier, et somptueux, ouvrage. Pas moins d'une vingtaine de séjours au Tessin, sur dix ans, ont précédé la naissance de *Canyons*.

«Ce qui est fondamental, exprime le photographe, c'est le regard. On peut faire des photos magnifiques avec un appareil minable, ou l'inverse...» Les rochers polis par l'eau, veinés, marbrés, sont magnifiés sur ses clichés: «La roche a quelque chose de la sensualité de la peau. On caresse la roche du regard comme on pourrait caresser le corps d'une femme.»

Dans les canyons souvent sombres, le photographe choisit des temps de pose très longs, l'appareil posé sur un trépied qu'il emmène partout avec lui. Il retravaille ensuite son cliché en éclaircissant le décor, et en donnant aux cascades une texture éthérée. «J'ai construit ce livre avec un esthétisme qui appartient à l'univers du noir/blanc. Je me suis rendu compte



Le photographe compose ses images avec l'œil du peintre, ici à Cresciano. J.-F. DELHOM

que j'étais beaucoup plus attiré par les photos en noir et blanc que par la couleur et par les images travaillées selon la tradition du tirage au début du XX^e siècle».

Dialogue photographique

Il apprécie aussi la technique du «vignottage». En jouant sur l'éclairage d'un élément, il modifie l'atmosphère de l'image. «L'opinion publique est encore méfiante à l'égard des retouches», note Jean-François Delhom. Il dit se situer dans

la démarche du peintre qui essaie de créer quelque chose «qui serait non pas la vérité du sujet, mais la vérité d'un sentiment, d'une émotion». La notion de tricherie est totalement extravagante pour un photographe. De mémoire, Jean-François Delhom cite Nietzsche qui disait qu'il n'y a pas de fait, que des interprétations, et que l'honnêteté, c'était d'assumer ses partis pris.

L'emplacement des photos dans le livre n'est pas laissé au hasard. «J'ai choisi de former des couples entre la page de

gauche et la page de droite.» Les vasques aux eaux vertes dialoguent avec la chlorophylle des prés, les formes creusées des rochers se répondent en écho tandis que conversent les murets de pierres sèches.

A ceux qui seraient tentés de l'imiter, l'ancien professeur de canyoning dit «prudence». Ce sport demande vraiment des connaissances spécifiques. Le rapport à l'eau est difficile, et il ne faut pas sous-estimer le danger, et rester bloqué. «Il peut pleuvoir sur le bassin d'alimentation du canyon alors que le ciel est bleu au-dessus de nous. Tout d'un coup, une vague énorme nous arrive sur la figure et peut nous tuer.» Lui-même s'est déjà retrouvé en danger «un certain nombre de fois». On n'est jamais à l'abri de faire une erreur, dit-il, et une succession de petites erreurs, inconséquentes si elles avaient été isolées, peut avoir des issues dramatiques. Il faut se documenter, ne pas y aller naïvement en disant «on verra bien».

Prochain livre

Canyons est une étape vers un autre livre, sur les canyons du monde. Pendant les dix ans de préparation de l'ouvrage sur le Tessin, Jean-François Delhom a voyagé dans différents pays, sur quatre continents. Notamment des hauts lieux du canyoning, comme l'île de la Réunion et la Sierra de Guara, en Espagne. Mais aussi dans des endroits très poétiques, à l'instar de ce canyon dans l'Ain, où le sous-bois moussu aurait pu servir de décor au «Seigneur des anneaux». «Une atmosphère qui nous dépayse complètement. Ce n'est pas en allant chercher extrêmement loin que l'on aura les plus grandes émotions.»

Dans son prochain ouvrage, il y aura davantage de paysages. «D'autres choses me touchent. Je n'ai pas envie de faire que des photos de canyons toute ma vie.» Jean-François Delhom veut rendre hommage à la beauté du paysage: «Notre capacité d'admiration, c'est une manière d'être au monde, quelque chose de très important.» Il dit lire beaucoup de choses qui expriment le pessimisme de notre époque, entendre des critiques littéraires et cinématographiques qui ont tendance à considérer qu'un bon artiste est un artiste qui accuse. «Il faut savoir accuser si on veut changer le monde, mais il faut aussi se réjouir de ce qui est bien.»

> *Canyons*, Jean-François Delhom, Ed. Favre, 144 pp.